Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 16 (1986)

Heft: 4

Rubrik: Dernières nouvelles médicales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

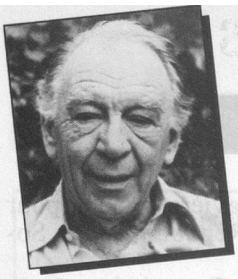
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



JEAN V-MANEVY

La santé par les pieds

La «réflexologie plantaire», discipline plus que millénaire en Inde et en Chine «permet de prévenir, et même de guérir certaines maladies», affirme M. Philippe Pezard, 27 ans, infirmier diplômé d'Etat (en France) et diplômé de l'Institut Ann Lett de Londres. Installé à Lille, M. Pezard observe le pied (couleur, durillons, callosités, mycoses, poils, etc.), il évalue ses «zones réflexes», celles qui correspondent à un organe. En pressant les zones plantaires et en évaluant la douleur ressentie, il détermine «l'état énergétique» des organes correspondants. Ainsi, il prévient, atténue et guérit certains troubles (règles douloureuses ou maux de tête, par exemple). Selon ce réflexologue, toute maladie commence «par une carence en énergie avant d'atteindre les stades fonctionnel et lésionnel»; l'organe commence par «souffrir en silence». L'énergie «libérée» dans les organes, au cours des séances de réflexologie plantaire, atténue la sensibilité des zones réflexes «et l'affection elle-même». Consulté «pour des maux de tous les jours», M. Pezard précise que la réflexologie plantaire ne peut réduire la douleur lorsque la maladie atteint le stade lésionnel, et que la médecine traditionnelle doit alors intervenir. M. Pezard se défend d'être un charlatan.

Belle victoire pour deux médecins genevois...

...Alexandre et Ludmila Manuila. Pendant un quart de siècle, vacances et week-ends compris, ils ont travaillé comme des fourmis sur des millions de fiches qui envahissaient leur maison de Grange-Canal.
En 1977, ils ont publié leur «Dictionnaire français de médecine et de biologie» (Masson éd.). Baptisé «Le Manuila» dans les facultés, comme on a dit pendant cent ans «Le Littré», il est aujourd'hui traduit et édité en japonais. Ce qui n'avait pas été le cas pour son précurseur. Ludmila Manuila est également responsable des «entrées» consacrées aux sciences de la vie, biologie, médecine et chirurgie du célèbre «Robert».

Contre l'arythmie ventriculaire...

...un médicament, l'amiodarone-hydrochloride, va être commercialisé aux Etats-Unis sous le nom de cordarone, par les laboratoires Wyeth de Philadelphie, filiale de la firme «American Home Products Corporation». Testée aux Etats-Unis depuis 1978, sur plus de 10 000 personnes, la cordarone est considérée comme un «ultime recours» en raison de ses effets secondaires néfastes sur le foie, les intestins et la thyroïde. Elle ne pourra être ordonnée que par des médecins connaissant tous ses dangers, lorsque tous les autres médicaments se seront révélés impuissants.

«Les fumeurs de cigarettes devraient cesser complètement...

...plutôt que de passer au cigare ou à la pipe», conseillent des chercheurs de l'Université du Minnesota, qui rapportent les résultats de leur étude dans «The Journal of the American Medical Association». La mesure d'un produit chimique (serum thiocyanata) dans le sang indiquant les quantités de tabac inhalées démontre que si les ex-fumeurs de cigarette passés à la pipe ou au cigare sont exposés à une fumée moindre que ceux qui continuent à fumer des cigarettes, ils sont néanmoins plus exposés que ceux qui n'ont jamais fumé que des cigares ou des pipes, «parce qu'ils fument plus et inhalent plus qu'eux».

Le roman-feuilleton du cholestérol (suite)

Aux dernières nouvelles, «abaisser le cholestérol de 10% réduit de 60% le risque d'un accident cardiaque», révèlent les travaux du statisticien américain Richard Peto, de l'Université d'Oxford, et du cardiologue Salim Yusuf, de l'Institut national Cœur, Poumon et Sang. Ces deux chercheurs ont réuni les données de 36 000 personnes dont le taux de cholestérol avait été abaissé pendant une période d'un à sept ans. «Cela confirme que l'abaissement du taux de cholestérol améliore, en quelques années, la qualité de la circulation cardio-vasculaire... et justifie, ajoute Richard Peto, de vigoureux efforts pour amener les habitants des pays occidentaux à changer leur façon de se nourrir.» Comment? Très simple: pas de graisses animales, de la margarine plutôt que du beurre; du pain complet avec les fibres de céréales, des fruits et des légumes frais. Le statisticien révèle également qu'en Angleterre les maladies cardiaques augmentent parallèlement à la consommation du beurre. Par contre, aux Etats-Unis, elles baissent tandis que croît la consommation de la margarine.

Bravo, les Suissesses!

Selon l'OMS, elles battent le record mondial de longévité: 80,8 ans. Par contre, les Suisses, 73,8 ans d'espérance de vie, sont battus par les Japonais: 74,8 ans.

Réfléchir avant d'agir

Il n'y a pas si longtemps, le réflexe de tout médecin soupçonnant un cancer du sein était d'envoyer sa patiente chez le chirurgien dont le réflexe était d'opérer, de supprimer le sein pour extraire la tumeur et de poursuivre les métastases le plus loin possible. Dans les milieux de la cancérologie, on parlait de mutilation, mais quoi faire d'autre? Un professeur de chirurgie, le docteur Bernard Fisher, de l'Université de Pittsburgh, a reçu à New York le Prix Albert Lasker pour ses recherches sur le cancer du sein. A cette occasion, il a déclaré: «Très bientôt, l'ablation d'un sein sera reléguée aux archives de l'Histoire.» Dépisté au stade le plus précoce par la palpation des petites grosseurs anormales, le cancer du sein est sans doute celui qui, avec les tumeurs de l'utérus, guérit totalement et sans laisser de séquelles. Dans une étude publiée l'année dernière, le docteur Fisher démontrait que, dans certains cas de tumeur du sein, l'excision de la tumeur seule et un traitement par radiations étaient aussi efficaces que l'ablation du sein et des ramifications mammaires. Le cancérologue américain précisait dernièrement que les tumeurs importantes des femmes à forte poitrine sont aujourd'hui réduites par

la chimiothérapie ou les traitements radio-actifs avant même leur exérèse, opération appelée «lumpectomie». Face à un cancer du sein, les médecins doivent faire désormais preuve de réflexion avant l'action.

«Un pacemaker pour la vessie...

...électronique et implanté chirurgicalement met fin aux accidents chez les personnes paralysées ou souffrant d'autres maladies nerveuses», affirme le docteur Emil A. Tanagho, patron d'urologie à l'Université de Californie à San Francisco. Cet appareil expérimental pourrait aider un grand nombre de personnes qui ne peuvent plus contrôler leur vessie à la suite d'accident, attaque cardiaque, atteintes de diabète, sclérose en plaques, maladie de Parkinson. Ce pacemaker reçoit ses directives d'une boîte externe contrôlée manuellement. Elle envoie des signaux pour détendre la vessie et contracter le muscle sphincter afin d'emmagasiner l'urine, puis elle envoie d'autres signaux pour contracter la vessie et expulser l'urine. Cet appareil ne peut aider les personnes dont l'incontinence est due à la faiblesse du sphincter, muscle qui arrête l'écoulement de l'urine de la vessie. L'équipe du docteur Tanagho a mis quinze ans pour mettre au point ce «pacemaker pour vessie», qui pourrait être mis en vente l'année prochaine après avoir été approuvé par la Food & Drug Administration de Washington.

J. V. M.

La dépression: maladie de l'âme propre à notre civilisation

La dépression est une maladie extrêmement fréquente. L'OMS (Organisation mondiale de la santé) estime à près de 200 millions le nombre de personnes qui en sont frappées. Et ce nombre ne cesse de croître.

Certes, les dépressions ont de multiples causes; elles possèdent toutefois une caractéristique commune: le désespoir, l'abattement, l'anxiété, l'inhibition et l'apathie se substituent à la vitalité et à la joie de vivre. Des symptômes physiques — troubles du sommeil, manque d'appétit, maux de tête, troubles de la digestion, battements de cœur — peuvent aussi être la traduction d'une dépression. Il est d'ailleurs fréquent que ces troubles aillent de pair avec un sentiment d'anxiété et de désespoir.

Les dépressions peuvent être en relation avec des maladies physiques — telles que l'insuffisance cardiaque et l'artériosclérose cérébrale — ou correspondre à une prédisposition héréditaire, mais elles peuvent aussi refléter des situations conflictuelles. Cette dernière catégorie de dépressions, les dépressions psychogènes, est en forte augmentation. Facteurs déclenchants: tensions familiales, conflits affectifs, un manque de relations humaines ou encore difficultés professionnelles ou financières. La proportion de dépressions psychogènes est particulièrement importante chez les personnes âgées, vivant en ville, isolées de leur famille et à l'écart de la société.

Bien que les dépressions causent une grande souffrance psychique et conduisent assez fréquemment au suicide, de nombreux malades n'aboutissent pas chez le médecin. C'est pourtant de celui-ci que le déprimé pourra le plus attendre un secours efficace: les déprimés ont peu de chance de s'en sortir tout seuls ou avec l'aide sympathisante de leurs proches.

Dans le cadre du traitement médical, c'est à la psychothérapie — autrement dit au dialogue entre le médecin et le malade — que revient le premier rôle. Il faut adjoindre à celle-ci un traitement médicamenteux, sous la forme d'antidépresseurs, qui, dans de nombreux cas, entraînent un relèvement rapide de l'humeur. Lors de dépression psychogène légère, le recours aux antidépresseurs n'est pas nécessaire ou alors on les utilise seulement au début du traitement, jusqu'à ce que le malade puisse poursuivre une psychothérapie sans leur soutien.

Comme de nombreuses autres maladies, les dépressions n'ont pas toujours un caractère inéluctable. On peut en prévenir les troubles psychogènes en ayant une attitude positive à l'égard de la vie. Chacun devrait combattre ses pensées négatives ainsi que ses agressions, et s'efforcer d'éviter tout stress excessif.

(Forum de l'économie, Berne)

BIBLIOGRAPHIE

Dr Roland Cachelou

Tout savoir sur le Cancer et la Sexualité

Editions P.M. Favre

Profitant de la psychose naissante autour du SIDA, certains médecins troquant leur blouse blanche contre la robe noire du juge, n'ont pas hésité à tenir des propos alarmants sur les relations de causes à effets entre comportements sexuels et cancers. On a ainsi entendu que 20% des cancers étaient dûs à des virus transmis par voie sexuelle!

Le docteur Roland Cachelou, consultant à l'Institut Gustave Roussy à Villejuif, apporte un démenti scientifique à de telles allégations, sans ignorer pour autant leur part de vérité.

Mais l'intérêt majeur du livre est sans doute de s'adresser à tous ceux, malades ou médecins, conjoints ou parents, qui s'interrogent sur les possibilités d'une vie sexuelle pendant et après les traitements. Nombreux sont les couples qui en doutent et qui vivent dans l'abstinence. Or, une reprise rapide des rapports sexuels est souhaitable physiquement et psychiquement.

La jouissance sexuelle, tout comme l'amour, l'espoir, la confiance et la volonté de vivre apparaît être un facteur de guérison à ne pas négliger. Nombreux ceux qui ont clamé le mot d'ordre «Il faut vouloir vivre pour guérir», mais peu, jusqu'ici, avaient expliqué comment y parvenir au jour le jour.

La richesse de ce livre repose sur la double compétence du docteur Cachelou: psychologue de formation, il a appris à écouter et à déceler les angoisses qui, on le sait, sont si difficiles à exprimer quand elles sont d'ordre sexuel. Gynécologue, praticien dans un cabinet médical de banlieue et consultant à Villejuif, il sait les problèmes quotidiens que rencontrent dans leur vie sexuelle les femmes et les hommes atteints d'un cancer. Le docteur Cachelou ne prononce pas de discours pontifiants, ne donne pas d'explications savantes, il se comporte en médecin de famille, qui informe, soutient et soulage.